

Claves

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **28 (1982)**

Heft 11

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

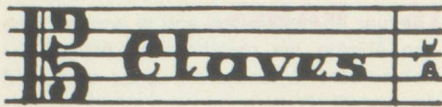
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Chronique musicale

par Pierre Jonneret

Disques

Le « Messenger Suisse » a fait mention, à différentes reprises, des parutions de la Maison Suisse d'éditions phonographiques, Claves. Située à Thoune, cette maison, dont on trouve maintenant les productions chez tous les disquaires de qualité, s'est semble-t-il spécialisée dans l'enregistrement d'œuvres méconnues, ou peu inscrites aux catalogues. Ce qui ne veut pas forcément dire qu'il s'agisse à tout coup d'ouvrages ou d'auteurs exhumés dans un souci de recherche systématique du « créneau » vacant.

Les productions de Claves que nous avons pu entendre se détachent du commun par deux traits essentiels : d'une part l'extrême qualité de la gravure et de la prise de son, d'autre part le caractère attachant des interprètes choisis par cet éditeur, dont on sent le souci de mettre à la disposition du public des témoignages de véritable musique intime.

Nous nous réservons de commenter, dans un prochain numéro du « Messenger Suisse », la très émouvante interprétation du « Voyage d'Hiver » de Franz Schubert que le ténor Ernst Haefliger nous donne, dans sa version originale. Bornons-nous, aujourd'hui, à saluer deux artistes suisses, qui comptent parmi les plus prestigieux interprètes du moment : Peter-Lukas Graf, flûte et Heinz Holliger, hautbois. L'un et l'autre sont aussi des chefs d'orchestre de talent et Heinz Holliger, compositeur, est en passe de faire oublier la renommée internationale de l'instrumentiste. Avec le disque qui nous concerne aujourd'hui, ils dirigent à tour de rôle le prestigieux English Chamber Orchestra dans des œuvres de Franz Krommer écrites pour leur instrument et l'orchestre.

Krommer fait partie de ces nombreux musiciens originaires de Bohême-Moravie qui ont émigré à Vienne au XVIII^e siècle pour y chercher et parfois y obtenir les honneurs. Eclipsées par celles des grands génies de l'époque et du XIX^e siècle, leurs œuvres, fort connues et prisées de leur vivant, tombèrent dans l'oubli. Claves concourt, en publiant ce disque, à la redécouverte actuelle de ces « petits maîtres » et de la musique oubliée. Le style de cette première école de Vienne, concertant

s'il en est, séduit par la fraîcheur de son inspiration et le raffinement de son écriture. Ni Haydn, ni Spohr, ni même Mozart n'auraient à rougir de cette *Tafel-Musik* que nous restituent les deux solistes avec une virtuosité étonnante. On trouve même dans l'œuvre de Krommer, des audaces métriques, de brusques changements de tonalité qui préfigurent l'art révolutionnaire de Beethoven qui, pourtant, ne prisait guère cet auteur.

Quoi qu'il en pensât, on écoute avec intérêt ces deux concertos et le concertino qui allie les deux instruments et complète le disque. Ce dernier retient l'attention, plait, nous apporte quelques moments d'évasion... que veut-on de mieux ? Jouée par des musiciens médiocres, on pourrait ne point prêter attention à cette musique. Mais dans le cas présent, elle se trouve littéralement portée par Peter-Lukas Graf et Heinz Holliger.

Soit dit en passant, et pour conclure, l'un et l'autre ont fait une partie de leurs études à Paris ce qui nous donne une raison de plus de les saluer ici.

Franz Krommer (1760-1831)
Concerto pour flûte, op. 30
Concerto pour hautbois, op. 52
Concertino pour flûte et hautbois, op. 65
L'English Chamber-Orchestra, solistes :
Peter-Lukas Graf (flûte) et Heinz Holliger
(hautbois).
Claves, disque stéréo D 8203, enregistré à Londres en décembre 1981 en l'église St Mary's Parish.

L'historique de l'Union Chorale Suisse de Paris.

Un vieux dicton prétend : quand trois ou quatre Suisses se retrouvent à l'étranger, ils fondent une société. Ainsi sont nées à Paris dans la deuxième moitié du siècle dernier des sociétés de tir, de gymnastique et surtout de chant, car au pays le chant était partout, dans les familles, chez les soldats, chez les gymnastes et j'en passe. Il faut remarquer que beaucoup de compositeurs écrivaient pour ceux qui se trouvaient loin du pays des chants nostalgiques, des chants exaltant la montagne lointaine et des chants patriotiques. A Paris, le chœur d'hommes « l'Harmonie Suisse de Paris » fut fondé en 1857, un autre chœur d'hommes suivit en 1872, ainsi que le chœur mixte « l'Alpenrösli » en 1898. Ces sociétés ont eu leur heure de gloire entre les deux guerres grâce à l'arrivée d'un grand nombre de jeunes Suisses à Paris. D'ailleurs en 1925, quelques hommes se sont groupés avec

l'inoubliable Jimmy pour fonder le Jodelclub « Echo Suisse » qui a emporté en 1933 le 1^{er} Prix à la fête fédérale à Interlaken. En 1930 l'Harmonie Suisse comptait 120 membres et les deux autres sociétés de chant à peu près autant.

En 1937 le besoin d'union du chœur d'hommes et de l'Alpenrösli se faisait sentir et l'Union chorale suisse est née. En 1938 le Jodelclub en devenait également une section.

Après la guerre de 1939-45 la vie devenait dure pour les sociétés suisses de Paris. Beaucoup de compatriotes étaient retournés au pays et les jeunes n'arrivaient plus guère. Ainsi l'Harmonie Suisse a dû se résigner en 1976 à se joindre à l'U.C.S., car elle ne comptait plus que 8 membres.

Actuellement notre société compte 18 femmes et 8 hommes, avec une section Jodels de trois hommes et une accordéoniste. Plus de la moitié de l'effectif est français.

La vie de l'U.C.S. n'est pas facile. Il y a peu de jeunes qui sont disposés à consacrer une soirée par semaine aux répétitions.

Néanmoins nous avons un noyau de membres fidèles qui chantent allègrement à côté de chants classiques la beauté de nos montagnes, de nos lacs, des bergers et des troupeaux. Quel repos dans le vacarme de la ville ! M. R. Pichery dirige avec beaucoup de compétence la chorale, qui se réunit tous les mercredis à 19 h 30 à la « Porte de la Suisse ». Je ne voudrais pas omettre de rappeler avec gratitude le dévouement d'anciens directeurs tel que M. Duperrier, M. Hornung et M. Fagant.

A côté du concert annuel avec repas ou buffet et notre Assemblée générale, nous nous produisons assez souvent dans les maisons de retraite « Châtillon, Issy-les-Moulineaux, Auteuil, Isle Adam et l'hôpital René Muret » afin d'apporter un peu de joie à ces personnes isolées. Espérons qu'il se trouvera à l'avenir, malgré les temps en pleine mutation encore des idéalistes pour continuer à animer cette Union Chorale Suisse qui me tient tant à cœur.

E. Fischer, président

